

Michel SMAJEWSKI, dit Michel SIMA, sculpteur photographe.
1912 Slonim (Pologne), 1987 Largentière (France).

1929 : Sur les conseils de son professeur de dessin, part pour Paris étudier le dessin. Il a 17 ans et entre à l'académie de la Grande Chaumière où il étudie le dessin et la sculpture jusqu'en **1932**. Parallèlement, il s'initie à la photographie.

1933 : Il se lie au groupe de Francis GRUBER, Moise KISLING qui l'a encouragé et Pierre TAL-COAT. Il travaille dans l'atelier du sculpteur FETU jusqu'en 1934. Élève de ZADKINE de 1934 à 1935, il est remarqué par COCTEAU qui lui fait connaître Paul ELUARD et Francis PICABIA, chez qui il participe aux dimanches artistiques, littéraires et poétiques.

À partir de cette période, travaillant avec les agences de presse, il réalise des reportages photographiques sur Paris et sur les événements politiques et artistiques qui ont animé les années 30.

Rencontre de MAX ERNST.

En 1935, il partage l'atelier, situé impasse Ronsin à Paris, du peintre René BESSET qui lui fait rencontrer BRANCUSI, leur voisin.

1936, Il rencontre PICASSO.

1937, il effectue un bref passage dans l'atelier de sculpture de BRANCUSI, impasse Ronsin. Il assiste le sculpteur COUTURIER pour l'exécution des projets d'Aristide MAILLOL pour l'exposition universelle de 1937.

Il rencontre Robert DESNOS dont il sera le secrétaire.

C'est à cette époque qu'il fait la connaissance de Picasso et de Gertrude Stein. Il fréquente l'appartement que Gertrude STEIN partage avec son frère, rue de Fleurus, à Paris. Au début de la guerre, il est mobilisé à Coëtquidan, incorporé au régiment polonais et se fait réformer.

De 1938 à 1940, il participe à diverses expositions de groupe, partage son temps entre Paris et Vallauris, où il dispose d'un atelier..

1940 : À la débâcle, il arrive en juin chez Pierre Petitjean à Aulus-les-Bains dans les Pyrénées, où des officiers repliés lui commandent trois bustes. Fin octobre 1940 : SIMA quitte les Pyrénées pour retrouver PICABIA à Golf Juan, puis travaille à Vallauris, et reste en zone libre jusqu'à sa déportation.

1941-42 : préparation d'une exposition avec PICABIA à Cannes.

Germaine EVERLING écrit dans la préface de cette exposition :

"l'exposition originale présentée aujourd'hui par Francis PICABIA et Michel SIMA fait songer à des ailes de papillons, et à d' extraordinaires travaux, exécutés en vue d'orner un palais dédié à la reine de Lilliput !

En cette sombre époque, alors que tant d'êtres se lamentent sur l'abandon forcé de ce qui était la joie de leurs yeux, voici que les œuvres nous rendent condensé, le bonheur fécondant de l'art, si nécessaire à notre équilibre.

Réjouissons nous donc d'une manifestation où s'accouple un nom, immortellement jeune, à celui d'un jeune dont la floraison précède une maturité précoce "

Cannes 15 juillet 1942

22 août 1942, alors que sa première grande exposition avec Picabia à la Lounge Library à Cannes connaît un réel succès, il est arrêté à Golf Juan, emprisonné à Nice et déporté à Auschwitz, d'où il reviendra très gravement malade.

9 mai 1945 : Retour des camps, SIMA arrive à Marseille, d'où il repart pour retrouver à Cannes son ami, Dor DE LA SOUCHÈRE, Conservateur du château d'Antibes. Le 15 mai 1945 : il entre en maison de convalescence à Grasse, où il séjournera quelques mois.

1946 : Dor DE LA SOUCHÈRE propose à SIMA de mettre à sa disposition le second étage du château d'Antibes, celui-ci accepte et en fait son atelier.

De retour à Golf Juan, SIMA retrouve PICASSO qui lui apporte une aide spirituelle et matérielle. Juin 1946: exauçant le souhait de PICASSO de dessiner la pierre phallique Gréco-phénicienne qui se trouve au château d'Antibes, SIMA introduit PICASSO au château, où il a son atelier. À partir de cette visite, SIMA partage son atelier avec PICASSO.

Et tout naturellement pour eux, durant l'été et l'automne 1946, SIMA photographie jour après jour le travail de Picasso au château d'Antibes.

Mais aussi, il se charge de trouver - en ces temps de pénurie - les supports fibrociment, les couleurs, les fusains indispensables pour que le peintre puisse travailler.

En substance, Françoise Gilot nous dit :

«Picasso avait fait de Michel SIMA son Ministre de l'intérieur, comme si Picasso pouvait avoir un Ministre de l'Intérieur... »

New-York, 2007

" Dans une conversation, PICASSO dit un jour qu'il aimerait dessiner la pierre phallique Gréco-phénicienne qui se trouve au Musée d'Antibes. Je lui fis visiter le musée et c'est ainsi que commença l'aventure Picassienne d'Antibes. Plus tard, discutant avec des amis, PICASSO me désigne, avec humour, comme le "coupable de la création de ce Musée. »

Michel SIMA

Durant cette période, SIMA pratique la céramique, invité par la famille RAMIÉ à travailler dans l'atelier de la poterie Madoura à Vallauris. C'est à ce moment là que Sima emmène Picasso à Vallauris et lui présente Mr. RAMIÉ. C'est le début de la collaboration entre Picasso et le céramiste.

1948 : Parution, aux éditions René Drouin du premier livre de Michel Sima " Picasso à Antibes ".

Poème de Paul ELUARD " PICASSO Bon maître de la liberté " et préface de Jaime SABARTES. Exposition Galerie LAMBERT à Cannes.

1949 : Exposition de groupe « de PALISSY à PICASSO » à Vallauris.

Décembre 1950 / janvier 1951 : SIMA expose avec Francis PICABIA à Paris à la Galerie Colette ALLENDY.

Juin 1951 : Exposition peintres et sculpteurs pour le bimillénaire de Paris, organisé par le Comité Montparnasse.

Janvier 1952 : à la Galerie Henriette NIEPCE (Paris), exposition de nouvelles terres cuites et sculptures émaillées.

Le critique de *Combat* mentionne cette exposition dans les termes suivants :

" Nettement sur le chemin du retour au figuratif, mais épuré, stylisé, voici Sima - jeune sculpteur qu'habite une passion désintéressée de la recherche plastique qui lui a valu l'amicale estime de Picasso. Il a, à son exemple, une permanente faculté d'imagination, un don de clairvoyance qui lui fait deviner, dans des galets, des débris de carreaux de céramique, des racines des beautés que son ciseau précise et dénude. Les statuettes possèdent une élégance d'arabesque aussi séduisante que les couleurs de ses céramiques ".

De 1950 à 1960, SIMA se consacre à la photographie. Il réalise une importante série de portraits d'artiste.

C'est le point de départ d'une importante documentation photographique sur les plus grands peintres et sculpteurs vivant en France, et principalement à Paris, durant les années 50.

La revue *Evidences* écrit sous la signature de J.A.H. :

" Après les chefs-d'œuvre des civilisations anciennes et contemporaines fouillés par l'objectif et entrant du coup au " au Musée imaginaire ", voici une tentative et une réussite nouvelles, dues à un jeune sculpteur qui sait aussi manier la caméra. Avec application et foi, Michel SIMA, pendant des années, s'est astreint à la tâche qu'il s'était fixée : présenter les grands maîtres de notre époque dans l'aura de la création, les confronter en quelque sorte avec leurs tableaux et leurs sculptures. Techniquement, les photos sont saisissantes, car c'est toujours la lumière du jour qui modèle les visages et les mains. Quant à l'affinité perceptible entre l'homme et son travail, elle communique un rayonnement prodigieux à la personne et à l'ouvrage ".

1959 : Publication par les éditions Fernand NATHAN du second livre de Michel Sima "21 Visages d'Artistes"

1967 : Découverte de l'Ardèche. C'est durant l'été 1967 que la famille SIMA décide de s'y établir.

" J'ai exposé avec Francis PICABIA à Cannes, une exposition miniature, taillée dans les galets de la Méditerranée, style antique. Le ciel bleu de Saint-Pons et les pierres du Coiron m'ont inspiré et j'ai repris le même thème ". M. Sima.

Le terrible gel de 1956 n'est pas éloigné. Découvrant la campagne ardéchoise, il remarque les troncs des oliviers morts de ce gel et décide de les travailler pour les faire revivre : c'est le retour à la sculpture.

Michel Sima pratique aussi la linogravure, du début des années 1960 à 1986.

Depuis 1996, les œuvres de Michel SIMA sont présentées par la galerie Lucie Weill-Seligmann, 6 rue Bonaparte à Paris, et depuis 2007, par la galerie Fischer, Haldenstrasse 19 à Luzerne en Suisse.

D'autre part, le Comité Michel SIMA a été constitué avec pour vocation de promouvoir la vie et de l'œuvre de Michel SIMA dans le monde de l'art : voir www.michelsima.com .

J'ai établi cette notice biographique à partir du souvenir que j'ai des propos de mon père lors de nos discussions, d'éléments d'archive, du témoignage de Françoise Gilot et des récents travaux réalisés par l'équipe et les partenaires du Musée Picasso d'Antibes sous la direction de son conservateur en chef Jean-Louis Andral.

Tauriers, le 25 Juillet 2011
Pierre-Emmanuel Smajewski-Sima